

La généalogie du Christ : Matthieu 1, 1-25 (catéchèse paroissiale)

La généalogie constitue l'introduction de l'évangile de Matthieu. Pourquoi commencer par cette généalogie ? Matthieu aurait pu se contenter de débiter le texte en situant géographiquement le sujet ou en relatant la naissance de Jésus. Y a-t-il une raison particulière pour commencer ainsi ?

La généalogie permet d'inscrire la personne de Jésus dans une lignée, une tradition. Cette lignée commence par Abraham, le plus illustre des Hébreux. Suivent, pour les plus renommés, Isaac, Jacob, le roi David, le roi Salomon et pour terminer Joseph, l'époux de Marie.

Généalogie du Christ, fils de David (Isaïe 11, 1) : « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton poussera de ses racines. Et sur lui reposera l'Esprit du Seigneur.* »

Généalogie du Christ, Fils d'Abraham (Gn 22, 15-18) : « *Toutes les nations de la terre s'estimeront heureuse par ta postérité en récompense de ce que tu as obéi à ma voix* »

La généalogie de Matthieu au début de l'évangile enracine Jésus dans l'histoire du peuple d'Israël. Elle montre dès l'entrée l'importance de celui qui va être conçu et naître dans les versets suivants. La généalogie est immédiatement suivie de la conception du Christ (verset 18) puis de sa naissance (fin du chapitre 1).

Il est fréquent dans l'Ancien Testament que la venue d'un personnage important soit précédée de sa généalogie.

La généalogie de Matthieu commence avec Abraham (père d'une multitude) jusqu'à Joseph que l'ange nomme « fils de David » au verset 20. Mais Joseph n'engendre pas, il est seulement l'époux de Marie. Il est fils de David son ancêtre mais n'est pas le père biologique de Jésus. De quelle façon dans ce cas Jésus peut-il descendre de David et d'Abraham ?

La double filiation en usage chez les Juifs, mais plus généralement dans tout le Proche-Orient, est ici mise en avant. Si un homme marié était mort sans avoir eu de fils, son plus proche parent devait épouser sa veuve. Les enfants nés de ce mariage devaient porter le nom du défunt et hériter de ses biens.

A ce stade il est intéressant de comparer la généalogie de Matthieu et celle de Luc.

Dans la généalogie de Matthieu Joseph est fils de Jacob selon la nature (Jacob engendra Joseph). Au début de la généalogie, il y a un Joseph pourtant célèbre et qui n'est pas nommé, qui lui aussi est fils de Jacob : « *Jacob engendra Juda et ses frères...* ». L'un des frères est Joseph, fils de Rachel, deuxième épouse de Jacob, celui de l'Exode qui sera vendu par ses frères et vivra en Egypte proche de Pharaon.

Dans Luc, Joseph est fils d'Héli, ce n'est pas le même père. Joseph serait-il donc issu d'une double filiation ? Matthieu parle d'engendrement à tous les stades de la généalogie, tandis que Luc nomme tous les ancêtres de Jésus « *Fils de..* ».

Autre différence, chez Luc la généalogie se situe juste après le baptême de Jésus, après que la voix de Dieu se fit entendre du ciel : « *Tu es mon fils bien-aimé...* ». C'est Dieu le Père qui atteste en personne de l'identité de Jésus. Cette identité que Satan va immédiatement essayer de remettre en cause au chapitre suivant dans le désert : Si tu es le Fils de Dieu....etc).

Au moment de son baptême, Jésus avait 30 ans, l'âge de commencer son ministère (Nombres 4, 2-3). A noter que le nombre 30 en hébreu est la lettre Lamed qui signifie le bâton, l'aiguillon et plus précisément l'aiguillon dont se sert le berger pour conduire son troupeau. L'autre sens du mot Lamed est enseigner, instruire et étudier. Ainsi commence la vie publique où Jésus enseigne par des prises de paroles ou des miracles...

30 est aussi le nombre auquel se réduisent les lettres de Judah (יהודה)(5+4+6+5+10 30), tribu d'Israël dont le Christ est issu : « *Le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David...* ».

Les deux généalogies se rencontrent de David à Abraham. Par contre de David à Joseph les différences sont nombreuses :

- dans un cas Joseph est fils de Jacob et dans l'autre il est fils d'Héli.
- dans Matthieu la filiation depuis David passe par son fils Salomon, alors que chez Luc elle passe par Nathan, troisième fils de David et Bethsabée, né à Jérusalem (1 Chroniques 3, 5)

Matthieu insiste au verset 17 sur une répartition en 3 fois 14 générations précédant la naissance du Christ. Les 14 premiers sont les patriarches, le dernier nommé étant Isaï ou Jessé, père de David, contemporain du prophète Samuel. Jessé enseignait la Torah et était aussi un berger.

« Or, un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton poussera de ses racines... En ce jour-là, il y aura un rejeton de Jessé, qui se dressera comme la bannière des peuples ; les nations se tourneront vers lui, et sa résidence sera entourée de gloire ». (Isaïe 11, 1-10)

La généalogie de Matthieu commence à Abraham. L'acte de FOI d'Abraham marque donc le début du processus de l'incarnation du Christ. C'est une préparation, à travers les générations, à l'avènement du Sauveur. Sans l'acte de foi d'Abraham, aucune de ces générations n'aurait vu le jour et le salut n'aurait pas eu lieu. *« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles que l'on ne voit pas » (Hébreux 11, 1)*

Que nous dit Paul dans son épître aux Hébreux au chapitre 11, qui est lu également le 26ème dimanche après la Pentecôte ? Que tout ce qui a été accompli par ces 3 fois 14 générations l'a été par la Foi. Et il remonte même jusqu'à la foi d'Abel.

Les 14 générations suivantes sont les rois de Judah, le premier étant David, qui introduit le REPENTIR, la teshouva תשובה voir le Ps 50 écrit par David lui-même suite après son péché d'adultère.

Ses descendants sont tous rois jusqu'à Jechonias (ou Joachin) exilé à Babylone par Nabuchodonosor. Il est contemporain du prophète Jérémie. La lignée des rois s'arrête avec Jeconiah et la conquête d'Israël par les Babyloniens.

14 nouvelles générations, après la déportation à Babylone, se succèdent avec le fils de Jeconiah et son petit-fils Zorobabel, qui est une figure notable du livre d'Ezra (ou Esdras). De retour à Jérusalem, ayant reçu l'autorisation du roi Cyrus (Ezra 6, 3-6), il va « bâtir l'autel de Dieu »... « il rétablit l'autel sur son ancien emplacement ». (Ezra 3, 1-3). Les fondations du nouveau temple seront posées (Ezra 3, 8), la reconstruction du temple commence, malgré de nombreuses oppositions. Tout ceci se passe au VIème siècle avant Jésus-Christ. Le temple de Salomon, qui avait été détruit par Nabuchodonosor, sera reconstruit 70 ans plus tard, malgré beaucoup d'oppositions, sur ordre du roi Cyrus. Il s'agit du second temple qui sera à nouveau détruit par Titus en 70 avant Jésus-Christ.

Cette généalogie, bien qu'étant une généalogie selon la chair, montre que l'histoire du peuple Hébreu est à l'image du chemin spirituel que nous devons accomplir, qui commence par la Foi, suivie du repentir, de prise de conscience, de la purification pour pouvoir reconstruire le temple. Trois étapes essentielles avant la venue du Messie.

L'OBEISSANCE à Dieu, qui nécessite d'avoir reconstruit le temple, de lui faire en nous toute la place, se manifeste en la personne de Marie. Mais ce n'est pas Matthieu qui en parle. Il se contente de raconter comment s'est passée la naissance de Jésus

La venue de l'ange Gabriel et le oui de Marie sera racontée par Luc qui précise qu'elle est fiancée à un homme de la maison de David, Joseph.

Le nombre 14

Pourquoi Matthieu insiste-t-il tant sur ce nombre 14 ?

Ce nombre est très fréquent dans la Bible.

- En premier lieu c'est le nombre du nom de David $\text{דוד} = 4+6+4 = 14$
- C'est aussi le nombre du mot יד (iad) qui signifie la main. Chaque main comporte 14 phalanges. « Tu seras une couronne glorieuse aux mains du Seigneur et un diadème royal dans la paume de ton Dieu » (Isaïe 62, 3)
- Le nom Joachin contient ce nombre 14 : $700+10+20+10+6+5+10 = \text{יחזקיהו}$
= 761 et donc $7+6+1 = 14$
- Jacob travailla 14 ans pour son oncle Laban afin de pouvoir épouser sa fille Rachel. La première période de sept ans il épousa Léa, la soeur aînée de Rachel, et après la deuxième période de sept ans, il put enfin épouser celle qu'il aimait vraiment, c'est-à-dire Rachel. Et Jacob eut de Rachel 14 fils et petits-fils. (Gn 29,15-30 et 46,22).

Si l'on multiplie par trois ce nombre 14 en suivant le rythme de la généalogie de Matthieu, on obtient le nombre 42, ou 6 fois 7, soit six semaines de 7 jours, le temps du Carême de l'Avent.

42 correspond aussi au nombre de mois accordés à la bête pour agir (Ap. 13, 5). Autrement dit, la période de carême qui dure 42 jours est une période de lutte contre la bête elle-même.

Les femmes dans la généalogie

Matthieu nomme 4 femmes dans la généalogie alors que Luc n'en mentionne aucune.

Le style est particulier : Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, mais Jacob engendra de Thamar. Première mention est faite d'une femme. Il n'est pas fait mention auparavant ni de Sarah, ni de Rebecca. On peut se demander pourquoi ? Serait-elle plus importante que les autres ? Qui est Thamar ? Voici l'histoire (Gn 38, 7-16) :

Juda l'avait donnée en mariage à son fils Er, qui mourut sans lui donner d'enfant. Il la confia à son second fils, Onan, qui ne s'intéressa pas à elle. Juda lui promit de la donner en mariage à son fils Shéla quand il aurait l'âge, mais il n'honora pas sa promesse... La génération ayant l'importance qu'on lui connaît dans la société de cette époque, Tamar profita de la venue de Juda dans la région : elle se déguisa en prostituée, et Juda coucha avec elle sans la reconnaître. Tamar lui demanda : "Que me donnes-tu pour venir à moi ?" Juda dit : "Je vais t'envoyer un chevreau." "D'accord, répondit Tamar, si tu me donnes en gage jusqu'à cet envoi ton sceau, ton cordon (le sceau était souvent porté autour du cou par un cordon...) et le bâton que tu as à la main." Quand Juda fut informé que Tamar était enceinte, il ordonna qu'on la brûle. Elle envoya alors dire à son beau-père : "C'est de l'homme à qui ceci appartient que je suis enceinte." Juda reconnut et dit : "Elle a été plus juste que moi, car, de fait, je ne l'avais pas donnée à mon fils Shéla, tel que promis."

Thamar est fille d'un homme cananéen, son nom signifie le palmier-dattier, symbole de prospérité. C'est une étrangère. Ce récit évoque aussi la loi du Lévirat. Son entrée dans la généalogie apporte donc la prospérité.

Deuxième femme nommée Rahab, Salmon engendra Boaz de Rahab. Qui est Rahab ?

Rahab était une prostituée "de profession". Josué, chef de l'armée d'Israël, envoya deux espions à Jéricho. Rahab hébergea les deux espions, malgré l'ordre reçu du roi de Jéricho à qui elle mentit en disant qu'ils avaient quitté la ville au moment où l'on en fermait les portes. Pendant que les armées du roi se mettaient à leur poursuite, elle monta auprès d'eux sur la terrasse où ils s'étaient réfugiés, et leur fit jurer : "Puisque j'ai agi loyalement avec vous, jurez que vous agirez aussi loyalement envers moi et ma famille." De fait, elle et sa famille furent sauvées quand l'armée d'Israël attaqua le pays.

C'est également une étrangère, elle est cananéenne de Jéricho, et de surcroît une prostituée. Mais « Rahab la prostituée ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et les fit partir par un autre chemin ? » (Jacques II , 25-26). Son nom signifie, large spacieux, généreux.

Boaz engendra Obed de Ruth. Son nom signifie la compagne.

Voici son histoire :

Au temps des Juges, une famine survint en Israël et un nommé Elimélek partit avec sa femme, Noémi et ses deux fils Mahlôn et Kilyôn vers le pays des Moabites. Mahlôn et Kilyôn prirent pour femmes des Moabites dont l'une se nommait Orpa et l'autre Ruth. Elimélek mourut, ses deux fils aussi. La famine ayant cessé, Noémi décida de revenir au pays de Juda. Elle dit à ses brus : "Partez et retournez chacune dans la maison de votre mère." Orpa retourna chez elle, mais Ruth ne voulut pas la quitter. Elles s'en allèrent toutes deux jusqu'à Bethléem. Ruth alla travailler dans le champ de Booz. Booz était un parent de Noémi et avait donc droit de rachat sur les biens d'Elimélek et pouvait lui susciter une postérité en épousant Ruth. Un autre parent avait aussi droit de rachat, mais il refusa de s'en prévaloir. Booz épousa donc Ruth, la Moabite (i.e., une étrangère) et ils eurent un fils, Obed, qui fait partie des ancêtres de Jésus : il fut le père de Jessé, le père de David.

Ruth est donc aussi une étrangère, une Moabite. Le pays de Moab est situé sur la rive orientale du Jourdain (l'actuelle Jordanie)

Bethsabée, nom qui signifie « la septième fille » ou « la fille du serment ». Convoitée par le roi David, qui fera en sorte que son époux, Urie le Hittite, meurt au combat. Après la période de deuil, David épouse Bethsabée, mais le prophète Nathan apprend alors à David que cette façon de faire a déplu à Dieu et qu'en châtement, ce n'est pas ce fils aîné de David qui héritera du trône, mais un autre fruit de la semence que David a plantée en Bethsabée. David implore le pardon de Dieu (Ps,50). Un nouvel enfant naîtra, appelé par David Salomon (pacifique). À la fin de la vie de David, Bethsabée alliée au prophète Nathan obtiendront du roi qu'il reconnaisse Salomon comme son héritier légitime et le fasse monter sur le trône d'Israël.

Ces quatre femmes ont des points communs, trois sont veuves Tamar, Ruth et Bethsabée. Deux se prostituent Tamar par calcul et Rahab en fait profession. Toutes sont étrangères.

En mentionnant ces femmes, il introduit dans la généalogie le monde païen et ouvre le salut à toute l'humanité.

Après ces femmes étrangères vient Marie, fiancée à Joseph, au verset 18. Matthieu ne fait pas état d'une quelconque généalogie la concernant. On ne sait rien sur elle, si ce n'est qu'elle est fiancée à Joseph. La présence des 4 femmes de la généalogie pourrait expliquer le doute de Joseph (versets 18-19) lorsqu'il apprend que Marie est enceinte alors qu'il ne l'a pas connue. Il connaît probablement l'histoire de sa famille. De ce doute de Joseph, il n'est pas question chez Luc.

En relisant, à la lumière de la généalogie de Luc qui fonctionne à l'inverse de celle de Matthieu, ce que nous appelons le Magnificat, il m'apparaît que Marie elle-même raconte aussi une généalogie qui n'est autre que l'histoire du Salut (Luc 1, 46-55). Elle est relayée peu de temps après au verset 68 (Luc 68-79) par Zacharie « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple... ».

Joseph donne à l'enfant le nom de Jésus (Dieu sauve) ainsi que l'ange le lui avait prescrit. Alors pourquoi Matthieu évoque-t-il par la voix d'Isaïe le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous).(Isaïe 7, 14) ? D'autant plus, qu'il insiste au verset 25 , sur le fait que Joseph lui donne le nom de Jésus.

Matthieu s'adresse à des juifs qui ont souffert de la déportation à Babylone (les 14 dernières générations) qui ont reconstruit le temple que les romains ont à nouveau détruit. On a à plusieurs reprises tenté de les séparer de leur religion. Faire référence aux Ecritures c'est leur montrer que Jésus est l'héritier de la promesse de Dieu, que sa naissance virginale est bien l'accomplissement des Ecritures. Issu de la descendance de David par Joseph qui lui donne le nom de Jésus, il est le sauveur de son peuple.

La désignation de Jésus comme Emmanuel, Dieu avec nous, donne une dimension supplémentaire, plus universelle. Elle s'adresse à tous ceux qui par la Foi reconnâitrons Jésus comme Fils de Dieu. Ceci est confirmé par le Christ lui-même à la fin de l'évangile de Matthieu, la dernière phrase étant : « Et moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28,20). Le salut est donc pour tous, juifs et non juifs.

Conclusion

La généalogie de Matthieu est descendante. Le processus de l'Incarnation se déclenche à partir d'Abraham, de la réponse d'Abraham à l'appel de Dieu qui lui demande de lui offrir son fils en sacrifice. La foi d'Abraham est la première étape du salut. L'incarnation du Verbe s'amorce à travers sa descendance. Tous ces engendremets constituent la filiation de Jésus selon la chair. Dans ses gènes humains Jésus porte toutes les caractéristiques des générations qui l'ont précédé, il endosse toutes les caractéristiques de l'humanité. Parmi les ascendants de Jésus on dénombre, peu de Rois, en tous cas peu sont nommés, des femmes étrangères, des prostituées, des gens ordinaires, des bons, des méchants... une compilation de tous les types d'êtres humains. A partir d'Abraham, on est dans le temps, mais dans le temps déchu.

La généalogie de Luc est ascendante et remonte jusqu'à Adam. Commençant au baptême de Jésus qui est nommé à ce moment par Dieu lui-même « Tu es mon Fils bien-aimé » nous sommes en présence d'une généalogie spirituelle, une remontée vers l'origine de la création, vers Dieu lui-même. C'est à ce moment que la nature divine du Christ commence à se manifester, le chemin de la rédemption s'ouvre. Le Christ rachètera toute l'humanité, tous ceux qui le suivront et suivront son enseignement. Il rachètera toute sa lignée et toute l'histoire jusqu'à son origine, jusqu'à Adam nommé ici également Fils de Dieu.

La comparaison entre ces deux généalogies est intéressante car elle montre un mouvement, une synergie. Dieu descend en l'homme pour que l'homme retourne à Dieu. C'est le chemin de la Rédemption. Adam est racheté par le nouvel Adam, le Christ.